



avril 2013 – n° 04/10

Infos rapides

En février 2013, les prix céréaliers restent très élevés

En février 2013, les prix à la production des produits agricoles dépassent globalement de 6 % ceux de février 2012, la hausse sur un an continuant de décélérer. Cette décélération entre janvier et février résulte notamment d'un ralentissement de la hausse des cours pour les céréales et oléagineux et les animaux de boucherie, et une inversion à la baisse très marquée pour les légumes. Pour les vins, la hausse s'est stabilisée à + 7 %. Les prix des œufs enregistrent un recul important par rapport aux prix exceptionnellement élevés du début 2012. En janvier, la baisse sur un an du prix à la production du lait de vache atteignait -4,5 %.

Quant aux prix à la consommation de l'ensemble des produits alimentaires et boissons non alcoolisées, leur hausse sur un an se réduit légèrement par rapport aux mois précédents (+ 1,5 %).

Sommaire

Prix agricoles et alimentaires

En février 2013, les prix à la production des légumes basculent en dessous du niveau de 2012

page 2

Sources et définitions

page 5

Pour en savoir plus

page 5

Prix agricoles et alimentaires

Les faits marquants : en février 2013, les prix à la production des légumes basculent en dessous du niveau de 2012

En février 2013, les prix à la production des produits agricoles dépassent globalement de 6 % ceux de février 2012, contre + 12 % en janvier. La hausse sur un an est freinée en février par un ralentissement des prix céréaliers et oléagineux et aussi des gros bovins et porcins, par la baisse spectaculaire des prix des légumes et la retombée du prix des œufs, et par la stabilisation des prix des vins après une reprise vigoureuse depuis novembre 2012. Elle repose pour la plus grande part sur les grandes cultures et les fruits.

En février 2013, le ralentissement global de la hausse sur un an des cours céréaliers français amorcé fin 2012 se poursuit, au rythme des cours américains à Chicago. Toutefois, sur le marché français à l'inverse du marché nord-américain, le maïs et l'orge sont plus touchés que le blé tendre. Le prix du maïs rendu Bordeaux se maintient en moyenne en dessous du prix du blé tendre rendu Rouen. En février, le prix du soja à Chicago se reprend, le climat étant défavorable en Amérique du Sud avec la sécheresse en Argentine et les pluies au Brésil. Le marché craint que l'approvisionnement mondial soit ainsi perturbé en seconde partie de campagne. Sur un an, les prix des oléagineux gardent une légère avance sur ceux de février 2012.

Contrairement aux tendances de janvier, les prix des fruits et des légumes évoluent de façon inverse en février. Pour les fruits, la hausse sur un an s'accroît (+ 47 %), atteignant + 63 % pour la poire et + 52 % pour la pomme. Pour les légumes, la tendance s'inverse, basculant de + 30 % en janvier à -15 % en février par rapport à 2012. Pour

autant, les prix de février 2012 avaient été très élevés en raison du gel. En février 2013, laitue (-41 %) et endive (-31 %) sont déclarées en crise conjoncturelle par le Réseau des nouvelles des marchés. Chou-fleur et carotte tombent aussi en dessous du prix de 2012 (resp. -30 % et -13 %), contrairement au poireau (+ 5 %).

Globalement, les prix des animaux de boucherie perdent de leur avance sur ceux de février 2012. Pour les ovins, la baisse s'accroît nettement (-8 %). Pour les porcins, la hausse se neutralise. Et pour les gros bovins, elle est stabilisée à + 11 %. Seulement pour les veaux, la hausse des prix s'accroît (+ 3,8 %). Pour les volailles de chair, elle est stable (+12%). Pour tous les animaux de boucherie et les volailles, les prix à la production dépassent les prix moyens 2008-2012. En février, les prix des œufs se rapprochent de leurs prix moyens des mois de février 2008-2012 (+ 6 %), après l'exceptionnelle envolée de 2012. En janvier, le prix à la production du lait de vache était en retrait de 4,5 % par rapport à celui de janvier 2012.

Concernant les prix à la consommation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées, en février, leur hausse par rapport à 2012 ralentit très légèrement. Elle repose sur les viandes et les fruits frais, le frein provenant notamment des produits laitiers. Pour les légumes frais, l'inversion de tendance des prix à la production se ressent de façon très amortie sur les prix à la consommation qui se situent quant à eux à leur niveau de février 2012, les structures de panier n'étant pas strictement équivalentes aux deux stades.

Les indicateurs : en février 2013, les prix à la production des vins se stabilisent

	Pond. 2005	Ippap base 100 en 2005			Glissement annuel			Evolution en % par rapport à la moyenne quinquennale			Contribution (*)
		déc-12	janv-13	févr-13	déc-12	janv-13	févr-13	déc-12	janv-13	févr-13	
Ensemble	100 000	142,7	142,7	142,1	14,4	11,5	6,2	19,0	15,2	13,6	6,2
Grandes cultures	21 634	206,5	200,5	194,5	33,8	21,4	14,9	39,5	29,5	24,9	4,1
Céréales	11 502	241,2	230,5	220,3	35,5	19,1	10,6	41,8	28,6	22,6	1,8
Blé tendre	6 260	258,2	246,6	238,5	44,2	25,2	15,7	44,0	30,7	24,0	1,5
Maïs	2 721	218,8	208,5	196,7	33,6	17,3	8,1	45,5	30,6	25,5	0,3
Orge	1 662	228,5	223,4	207,8	22,2	9,9	1,1	38,8	29,6	25,0	0,0
Pomme de terre	1 946	235,8	236,0	228,1	125,1	114,2	96,1	100,5	91,4	85,0	1,6
Oléagineux	2 792	219,2	217,8	217,8	14,5	7,1	4,5	27,7	20,6	17,9	0,2
Colza	2 006	222,2	223,2	223,4	11,3	4,5	2,9	26,5	20,2	19,0	0,1
Autres produits végétaux	5 394	115,4	114,9	115,5	12,6	9,8	10,7	15,8	13,9	14,1	0,4
Pois protéagineux	374	239,7	232,8	224,3	43,3	32,2	30,8	47,0	37,9	33,2	0,1
Vins	16 109	129,8	130,2	130,5	7,4	7,3	7,2	10,5	9,4	9,1	1,1
Vins d'appellation	13 964	126,9	127,2	127,7	6,2	6,1	6,3	8,8	7,7	7,7	0,8
Autres vins	2 145	147,6	148,6	147,7	14,4	13,9	12,2	19,8	19,1	17,6	0,3
Produits de l'horticulture	5 064	127,2	124,8	135,0	3,8	4,5	0,2	6,7	6,0	6,6	0,0
Légumes	6 147	114,2	119,7	119,7	21,9	29,5	-14,4	4,8	-0,8	-5,3	-0,9
Fruits	3 904	154,1	153,6	156,9	39,5	44,5	47,4	38,9	38,3	41,6	1,5
Bétail	21 415	121,1	121,3	122,6	6,8	8,3	5,3	17,9	18,0	18,0	1,0
Gros bovins	10 764	123,3	124,9	127,2	10,4	11,4	10,8	21,7	22,0	23,9	1,0
Veaux	2 885	121,8	124,1	125,8	1,4	2,7	3,8	5,1	6,4	8,1	0,1
Ovins	1 373	121,5	118,0	113,0	-1,3	-4,8	-8,1	5,4	2,3	1,3	-0,1
Porcins	6 393	117,1	114,7	115,6	5,3	9,0	0,0	21,2	21,3	16,9	0,0
Volailles et lapins	6 965	143,0	144,2	144,0	9,4	11,9	12,0	15,9	16,9	16,4	0,8
Lait	5 890	108,1	114,5	113,9	-3,8	-4,5	///	-1,6	-4,2	///	///
Œufs	2 629	227,4	191,1	174,2	11,4	-16,7	-23,5	32,7	11,7	5,6	-1,1

Source : Insee

* Contribution à l'évolution annuelle de l'indice d'ensemble

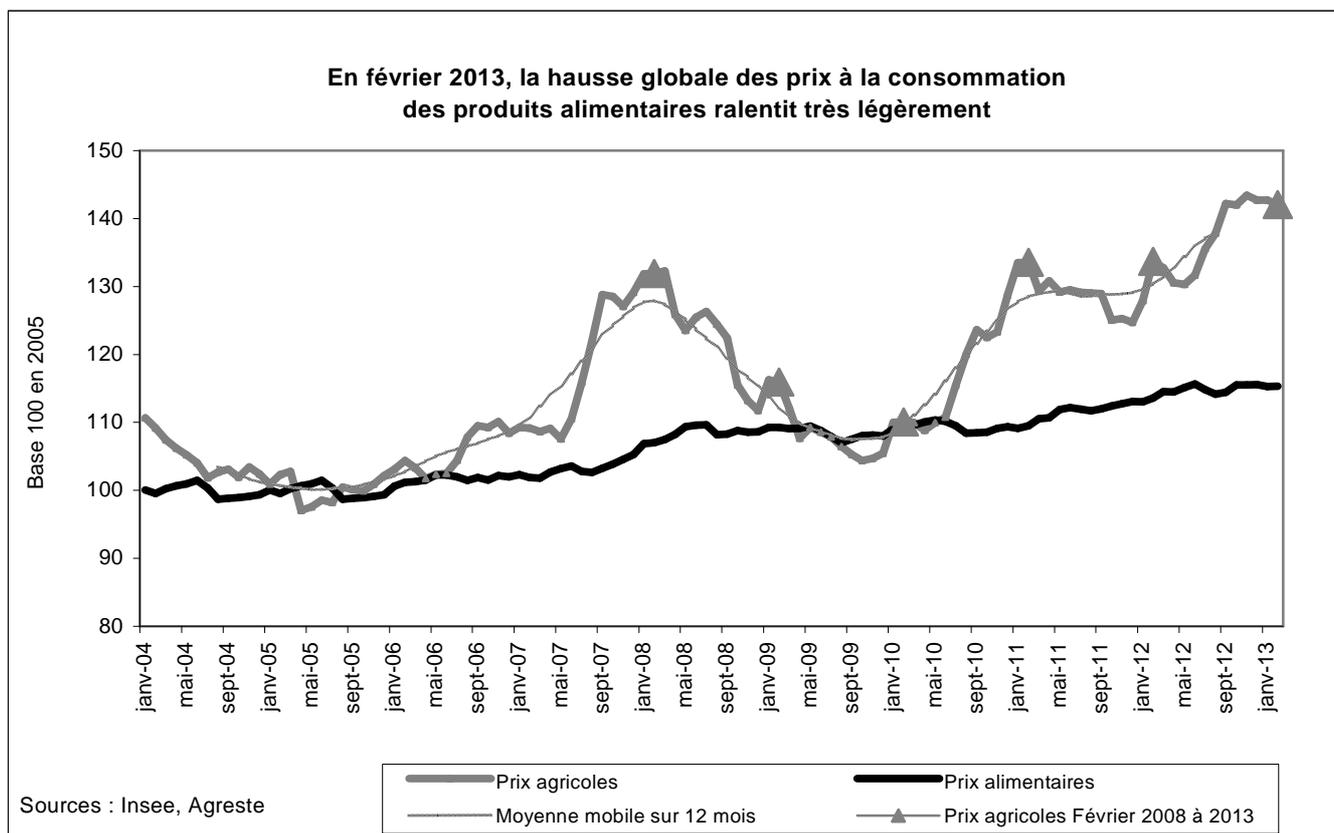
Les indicateurs : en février 2013, tous les produits alimentaires affichent des prix à la consommation dépassant leurs prix moyens entre 2008 et 2012

France y c. DOM	Pond. 1998	Ipc base 100 en 1998			Glissement annuel			Evolution en % par rapport à la moyenne quinquennale			Contribution (*)
		déc-12	janv-13	févr-13	déc-12	janv-13	févr-13	déc-12	janv-13	févr-13	
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	1 632	132,3	132,0	132,1	2,2	2,0	1,5	6,1	5,3	5,1	1,5
Produits alimentaires	1 505	132,8	132,6	132,6	2,3	2,2	1,7	5,9	5,1	4,9	1,6
Pains et céréales	233	129,6	129,6	129,5	1,0	0,9	1,0	4,4	4,2	3,9	0,1
Viandes	490	140,3	140,4	140,7	3,1	2,9	2,6	7,6	7,4	7,4	0,8
V. de bœuf	104	151,4	152,2	152,6	5,2	4,9	4,7	10,2	10,5	10,3	0,3
V. de veau	34	151,1	151,4	151,3	3,4	2,9	2,5	6,9	6,6	6,3	0,1
V. de mouton, de cheval	32	158,1	159,0	159,8	2,2	2,6	2,9	7,9	8,5	8,7	0,1
V. de porc et charcuteries	189	127,9	127,4	127,5	2,7	2,3	1,7	5,6	5,3	5,1	0,2
V. de volailles	74	157,6	157,9	159,0	2,5	2,3	2,6	11,2	10,5	10,8	0,1
Autres V. y c.plats cuisinés	57	128,3	128,2	128,9	1,8	2,1	1,9	5,4	5,3	5,5	0,1
Poissons et crustacés	115	133,7	136,0	134,5	0,3	1,3	2,5	5,3	6,1	6,7	0,2
Laits, fromages, œufs	232	123,8	123,4	123,1	-0,4	-0,9	-0,9	2,2	1,2	0,8	-0,1
Huiles et graisses	45	133,8	133,8	133,2	-0,6	-0,7	-0,7	4,7	3,9	3,4	0,0
Fruits	101	136,8	131,1	134,3	7,6	9,4	10,9	13,5	10,4	11,3	0,6
Fruits frais	91	136,2	129,9	133,5	8,2	10,2	11,9	13,9	10,5	11,5	0,6
Légumes	146	135,2	135,6	135,1	7,0	6,1	0,3	7,8	4,4	3,5	0,0
Légumes frais	96	142,8	143,8	143,0	11,2	9,8	0,4	10,0	4,8	3,6	0,0
Sucres, confitures, chocolat, confiserie et produits glacés	44	123,8	123,4	123,2	0,8	0,2	0,2	4,1	3,5	3,2	0,0
Sels, épices, sauces et produits alimentaires non déterminés ailleurs	99	130,8	130,5	130,5	0,4	0,0	-0,2	2,7	2,3	2,1	0,0
Boissons non alcoolisées	127	125,4	125,1	125,1	1,2	0,3	0,0	8,3	7,6	7,2	0,0
Cafés, thés et cacao	54	126,0	126,1	126,1	-0,2	0,2	0,1	11,0	10,8	10,6	0,0
Autres boissons non alcoolisées	73	125,6	125,2	125,2	1,9	0,3	-0,1	7,0	6,1	5,6	0,0

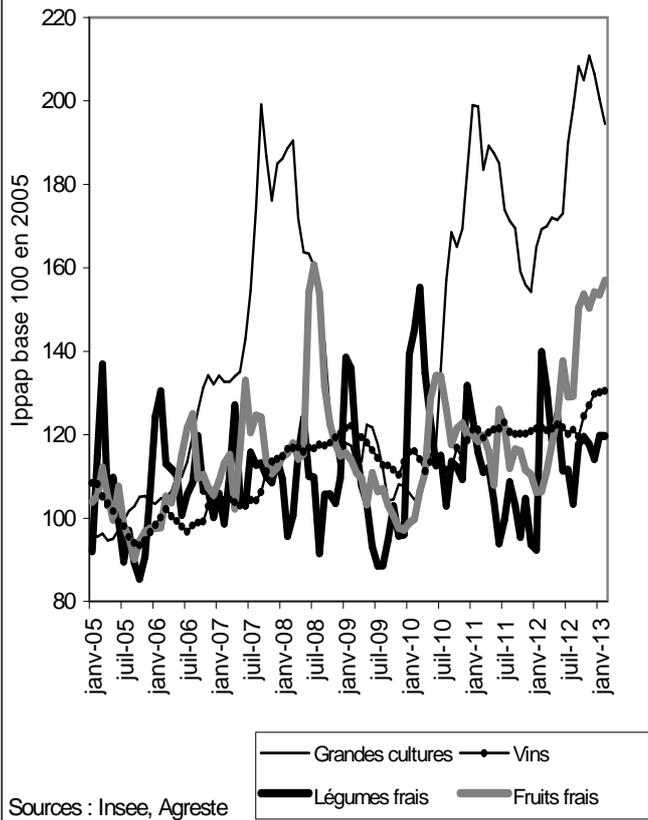
Source : Insee

* Contribution à l'évolution annuelle de l'indice d'ensemble

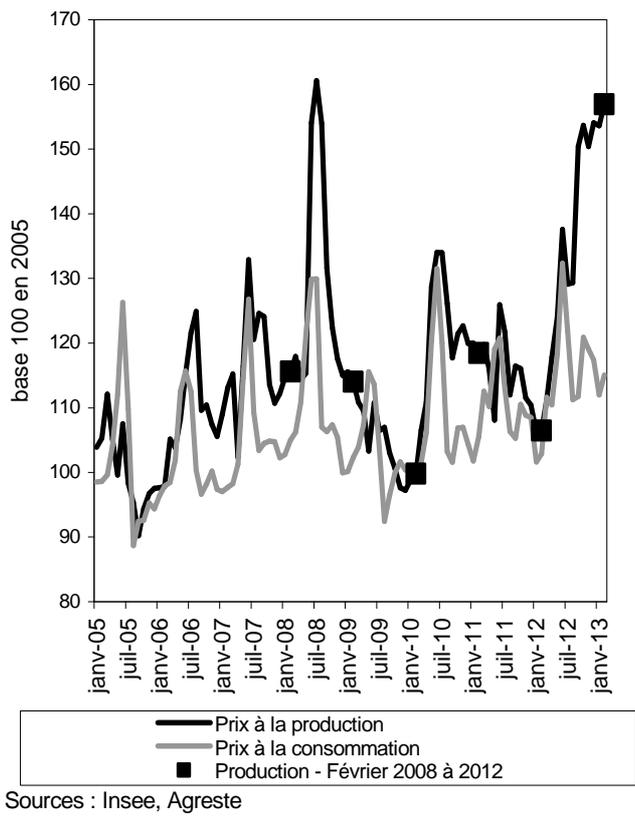
Mises en perspective :



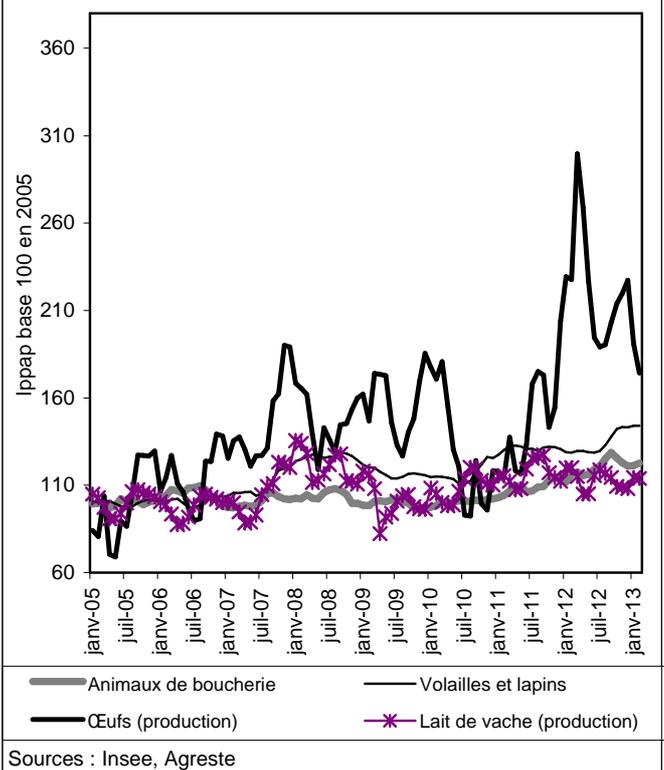
En février 2013, les prix des légumes sont nettement en dessous des prix très élevés de février 2012



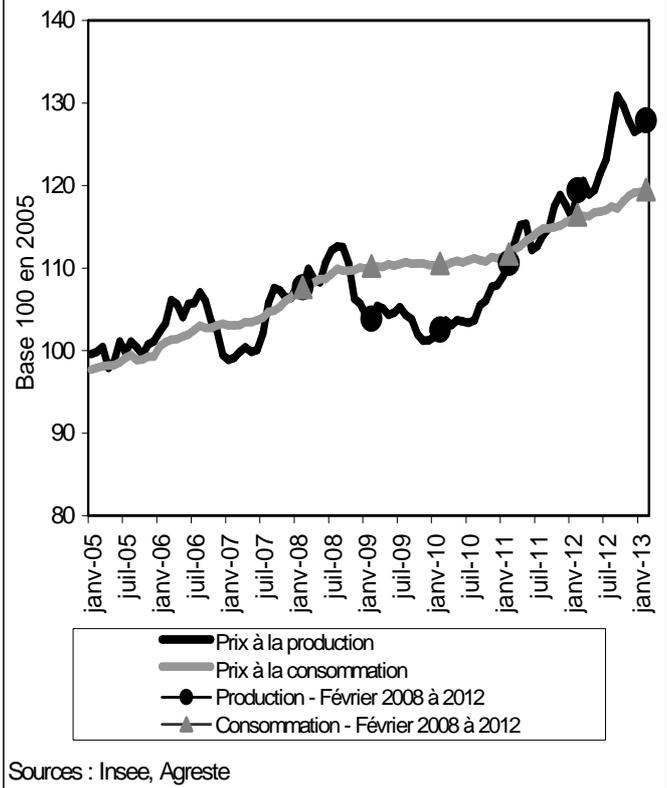
Début 2013, le prix à la production des fruits frais est exceptionnellement élevé, du fait de la pomme



En février 2013, la hausse du prix à la production des œufs de consommation continue de décélérer, après une envolée exceptionnelle en 2012



En février 2013, la hausse sur un an des prix à la consommation des viandes se maintient



Sources et définitions

- Les prix agricoles et alimentaires, intervenant aux deux grands stades de commercialisation des produits agricoles en amont et en aval de la filière, sont mesurés respectivement par l'indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap) et l'indice des prix à la consommation (IPC).
- L'Ippap mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer-RNM (Réseau des nouvelles des marchés) et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère en charge de l'agriculture et de l'alimentation. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Depuis février 2009, les séries sont calculées et publiées en base 2005 après le rebasement opéré par l'Insee.
- Les prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisés, payés par les ménages, sont mesurés par l'indice des prix à la consommation calculé par l'Insee. L'IPC étant calculé en base 1998, il est converti en base 2005 par le SSP pour effectuer des comparaisons graphiques.
- Pour les deux indices et pour s'affranchir des variations saisonnières, le commentaire porte sur leur évolution en glissement annuel. Le glissement annuel rapporte le niveau atteint un mois donné à celui du même mois de l'année précédente : c'est le taux d'évolution en %. Les prix à la production mesurés par l'Ippap étant très fluctuants, leur évolution en glissement annuel est toujours comparée à leur évolution par rapport au prix moyen des mêmes mois des cinq années précédentes (moyenne quinquennale).

Pour en savoir plus

- Toutes les séries conjoncturelles concernant les prix à la production annuels et mensuels depuis 1968, et aussi les prix à la consommation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées annuels et mensuels depuis 1990, sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr
- Les Infos rapides « Prix agricoles et alimentaires » publiées mensuellement depuis septembre 2007 (sauf en août et novembre)
- Les synthèses conjoncturelles Prix agricoles et alimentaires pour approfondir un thème en fonction de l'actualité



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12, rue Henri Rol -Tanguy – TSA 70007 – 93555 Montreuil sous Bois Cedex
Tél. : 01.49.55.85.85 – Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christine Deroin
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : à parution
© Agreste 2013

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr (dans la rubrique Conjoncture)